

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 11 (1882)
Heft: 8

Artikel: L'A B C D de l'accompagnement du plain-chant [suite]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1039899>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

faites-vous pour les exciter au travail, pour encourager ceux qui sont laborieux et pour réprimer la paresse des négligents ?

« Ce n'est pas tout. D'où vous vient la funeste habitude de commencer les mots des réponses à donner par les élèves ?

« Mais ce qui m'a le plus surpris, ce sont vos leçons de grammaire, qui ont suivi la dictée, leçon de grammaire au cours supérieur sur le participe, leçon de grammaire au cours moyen sur le complément du nom, leçon de grammaire au cours inférieur (division supérieure) sur le féminin de l'adjectif. Que d'efforts, que de peines, que de temps consacré à une théorie stérile, vide de sens, niaise et rebutante !

« Ceci m'a fait croire que vous ne compreniez rien à l'enseignement. De deux choses l'une, ou réformer totalement votre enseignement ou... je n'achève pas.

« Travaillons. Monsieur l'Instituteur, travaillons beaucoup.

« Votre tout dévoué, X. Inspecteur. »

L'A B C D de l'accompagnement du plain-chant

(Suite.)

Ré mineur. La gamme de *ré mineur* correspond à la gamme de *fa majeur* comme le *la* que nous avons étudié dans notre article précédent correspond à celle de *do majeur*, et nous en construisons la gamme harmonique comme les précédentes.

En montant

main	}	5 re	4 mi	5 fa	5 sol	4 la	5 sib.	4 do	5 re
droite	}	2 fa	2 do	3 re	3 re	2 fa	3 sol	2 la	2 la
	}	1 fa	1 la	1 la	1 sib.	1 re	1 re	1 mi	1 fa
main	}	1 re		1 re		1 re			1 re
gauche	}	5 re	2 la	5 re	3 sol	5 re	3 sol	4 mi	5 re

En descendant

main	}	5 re	4 do	5 sib.	4 la	5 sol	5 fa	4 mi	5 re
droite	}	2 la	2 la	3 sol	2 fa	3 re	3 re	2 do	2 la
	}	1 fa	1 mi	1 re	1 re	1 sib.	1 la	1 la	1 fa
main	}	1 re			1 re		1 re		1 re
gauche	}	5 re	4 mi	3 sol	5 re	3 sol	5 re	2 la	5 re

Comme on le voit, toutes nos gammes sont construites de la même manière : si elles renferment des incorrections au double point de vue du doigter ou de l'harmonie, nous les conservons néanmoins scrupuleusement, et nous laissons aux élèves devenus plus forts, le soin de les corriger eux-mêmes plus tard. Notre opinion, que nous avons déjà manifestée, est qu'il vaut mieux apprendre l'accompagnement du chant avec une méthode qui renferme des irrégularités qu'avec une méthode savante et trop parfaite que l'on ne comprend pas, et sur laquelle on transpire sans arriver à un résultat pratique.

L'élève jouera et rejouera cette gamme de *ré mineur* jusqu'à ce qu'il la sache aussi bien que les précédentes ; ce sera un peu ennuyeux d'autant plus que ces accords mineurs dépourvus de tout agrément, flatteront bien moins son oreille. Si l'élève a des doigts gros et engourdis, il aura

de la peine à faire l'accord du *sol* à cause du *si b*, mais qu'il ne se décourage pas, d'autres plus mal doués sous le rapport de la conformation des doigts y sont parvenus ; le célèbre et regretté père Vogt, n'avait pas les doigts d'une demoiselle, et cependant, on sait avec quelle facilité étonnante il manœuvrait sur son clavier ; il en est de même pour d'autres aux doigts de saucisson et aux mains potelées, ils parviennent, par l'exercice, à une habileté qu'envient bien des petits doigts.

Possédant bien les accords de la gamme de *re* mineure, l'élève passera à des exercices pratiques, et il aura pour règle, que chaque fois qu'une phrase se terminera par *re*, toute la phrase, ou au moins les dernières notes s'accompagneront avec la gamme de *re* mineur. Ces accords mineurs sont très fréquents dans le 1^{er} ton qui demande en général, la gamme de *re*, comme le 4^{me} demande celle de *la*. Dans les autres tons, ces accords ne seront utilisés que par accident.

Prenons comme exemple, la *Messe royale de Dumont 1^{er} mode*. Le *Kyrie*, avec ton premier neume, peut être accompagné avec les accords du *re mineur*, mais le second neume a un *si naturel*, ce qui empêche de se servir du *re mineur* qui a le *si bémol*, il faudra donc changer de gamme, et prendre celle de *la mineur* pour la phrase de *do, si, la, sol, la* ; puis on reprendra le *re mineur* jusqu'à la fin. De même, le mot *Christe* s'accompagnera en *re mineur* et le mot *eleison* en *la* à cause du *si naturel* qui se trouve dans cette phrase. Le reste du *Kyrie* n'ayant plus de *si naturel* peut être intégralement joué en *re* : toutefois, pour rompre un peu la monotonie du mineur, il serait bon d'intercaler quelques accords majeurs ; l'oreille en serait flattée et le morceau n'en perdrait pas son caractère, pour autant cependant que ces accords majeurs ne seraient pas trop multipliés : ainsi les quatre premières notes du mot *Christe* supporteront la gamme de *fa* et les quatre autres qui terminent la phrase demanderont le *re* ; le neume qui vient ensuite s'accompagnera avec la gamme de *do* ou *fa*, et le mot *eleison* avec la gamme de *la* comme nous l'avons dit plus haut.

Cette messe royale qui ne doit être chantée qu'aux jours de fête à cause de son cachet particulier de piété et de gravité qui la rend plus solennelle, est d'un style correct et parfaitement soutenu, et l'élève qui sait bien accompagner le *Kyrie* sait bien accompagner la messe entière.

Dans l'accompagnement de cette messe, le jeune organiste aura bien soin de respecter les notes et de ne pas diézer le *do* et le *sol* dans certains passages qui par le fait de cette altération deviendraient parfaitement dénaturées ; ce ne serait plus alors du plain-chant et pas même de la musique, ce serait de la vraie cacophonie. Le plain-chant rejette impitoyablement ces demi-tons, et l'organiste qui les fera sur son clavier, prouvera qu'il n'a pas de goût et qu'il ne connaît pas les premiers éléments du plain-chant.

Après la messe royale l'élève jouera celle des dimanches pendant l'année.

Les six premières notes du mot *Kyrie* s'accompagneront avec la gamme de *re* mineur, le neume qui vient ensuite se terminant par la note *fa*, demande la gamme de *fa majeur* et le reste reprend le *re mineur*, et ainsi de suite.

L'élève n'oubliera jamais que c'est la dernière note d'une phrase de plain-chant qui indique la gamme dans laquelle la phrase doit être accompagnée ; c'est ainsi que :

1^o Toute phrase se terminant par *re* sera jouée en *re mineur* ;

2^o Toute phrase se terminant par *la*, surtout si la phrase a le *si naturel*, c'est-à-dire non affecté du bémol sera jouée en *la mineur* ;

3° Toute phrase se terminant en *fa*, ou quelquefois en *la* précédé d'un *si bémol*, se jouera en gamme de *fa* ;

4° Toute phrase se terminant en *do* ou *sol* se jouera avec la gamme de *do*.

Ces règles sont générales et fondamentales ; toutefois un organiste un peu habile qui sait varier son accompagnement peut y apporter de nombreuses exceptions.

Dans le chant grégorien de Lambillotte, l'accompagnement du plain-chant est plus facile parce que toutes les phrases sont indiquées par des traits verticaux qui sont comme des repos plus ou moins longs, et l'élève, d'un coup d'œil, comprend les phases qu'il doit accompagner avec telle ou telle gamme, pendant que dans d'autres éditions, ces traits sont plutôt pour séparer chaque mot, ce qui est à notre avis d'une utilité bien moins grande.

A bientôt la transposition.

N. B. Des prospectus d'harmoniums de 140 à 3000 fr. sont déposés chez M. le rédacteur du *Bulletin*. Envoi gratis sur demande.

CORRESPONDANCE

Monsieur le Rédacteur,

Permettez que j'emprunte les colonnes du *Bulletin* pour vous donner un compte-rendu succinct de la dernière conférence des instituteurs et institutrices de la Veveyse, tenue à Châtel sous la présidence de M. Progin, inspecteur, et honorée de la présence de M. Comte, Rd curé et de M. Villard, professeur.

Comme de coutume, la séance est ouverte par un chant. M. l'Inspecteur félicite les instituteurs qui consacrent leurs loisirs à l'étude de quelques productions musicales destinées à répandre la gaité, la vie et l'entrain dans nos conférences. Il exprime le désir de voir notre société de chant présente à la réunion cantonale de Guin. Suit la lecture du protocole de la dernière séance qui est approuvé dans tout son contenu.

L'ordre du jour appelle la critique des travaux sur la question à traiter pour aujourd'hui. (Sujets posés dans le *Bulletin pédagogique*.) Considérées surtout au point de vue de la forme, les compositions, dit M. Progin, manquaient en général de plan, de là viennent le désordre et la confusion d'idées qui caractérisent certains travaux. On ne saurait trop insister sur la nécessité de formuler des conclusions pratiques qui font toujours défaut là où il y a ni plan ni méthode. Avant de traiter un sujet, que l'on se pénètre donc bien des vérités que l'on veut faire ressortir, puis groupons autour de celles-ci tous les détails capables de rendre notre pensée claire, nette et précise. Passant au deuxième objet du tractanda, M. le Président constate que dans beaucoup d'écoles on ne suit pas encore un programme raisonné et basé sur le programme général. Certains maîtres font trop peu pour les branches essentielles, tandis que d'autres négligent totalement les connaissances secondaires, telles que l'histoire, la géographie, etc. Pour combler cette grave lacune qui tend à s'accroître de plus en plus dans notre enseignement, nous passons successivement en revue les différentes branches du programme